

Nouvelles locales du lundi 16 novembre 2015

@rib News, 16/11/2015 ĩ SĂ©curitĂ© - Un bistro et une station d'essence situĂ©s dans le quartier Bwiza ont Ă©tĂ© attaquĂ©s ce dimanche soir. Le tenant du bar dit ignorer les auteurs et le mobile de cette attaque. Robert Nyantaba demande au gouvernement de poster au moins trois policiers Ă© chaque taverne afin de limiter les attaques qui sont devenues monnaie courante ces derniers temps. Il estime mĂ©me que le gouvernement perd beaucoup quand les bars sont attaquĂ©s. Car s'ils ferment, l'Ă©tat reĂ§oit moins de taxes et impĂ©ts. Le bilan de cette attaque est d'une personne tuĂ©e et de sept blessĂ©s dont un enfant.

- Des habitants du quartier VI de la zone Ngagara, en particulier ceux du bloc 15 et des maisons voisines ont Ă©tĂ© sĂ©rieusement battus par des agents de la garde prĂ©sidentielle et des jeunes ce lundi. On leur a intimĂ© l'ordre de sortir de chez eux, de se coucher par terre avant de recevoir des coups. Des coups infligĂ©s par des agents de l'API (Appui Ă© la Protection des Institutions) et des jeunes gens que certaines victimes ont identiĂ©s comme Ă©tant des Imbonerakure de la zone de Kamenge. Le chef de quartier a lui aussi Ă©tĂ© malmenĂ© par des policiers et des Imbonerakure en tentant d'empĂ©cher ce qu'il a qualifiĂ© de traitement inhumain pour les administrĂ©s du quartier VI. Ce dernier aurait Ă©tĂ© embarquĂ© vers une destination inconnue. - Des grenades ont Ă©tĂ© lancĂ©es par des hommes Ă© moto au bureau de la zone Kamenge, au quartier Kavumu et Ă© la Gare du nord dans la zone de Kamenge. Des tirs qui ont suivi ont provoquĂ© une panique. Des Ă©lĂ©ments de la garde prĂ©sidentielle ont ensuite investi le quartier VI de la zone de Ngagara Ă© la recherche des auteurs de ces explosions. Ils ont forcĂ© les portes et volĂ© sous la menace d'armes dans les mĂ©nages. Des tĂ©moins affirment que ces Ă©lĂ©ments de l'API ont dĂ©moli les portes, fait coucher par terre les occupants des maisons et pris tout quĂ©'ils pouvaient prendre et transporter tels que les tĂ©lĂ©phones, argent, bijoux... Un tĂ©moin prĂ©cise quĂ©'ils ont mis d'une arme dans la bouche de son petit frĂ©re avant de lui arracher sa chaĂ©nette, en disant Ă©coutez sales chiens de Tutsi".

Toute la journĂ©e, les gens de ce quartier sont restĂ©s terrĂ©s chez eux. - La police a dressĂ© ce matin un bilan des tirs et explosions de la nuit derniĂ©re dans presque toute la ville de Bujumbura. Selon le porte-parole de la police, un policier tuĂ© et un blessĂ© Ă© Musaga au moment oĂ© trois criminels ont tuĂ©s Ă© Bwiza. Pierre Nkurikiye ajoute que quatre policiers ont Ă©tĂ© blessĂ©s Ă© Mutakura tout en faisant savoir que trois grenades ont Ă©tĂ© lancĂ©es ce matin dans diffĂ©rents endroits Musaga. Selon la police, elles n'ont pas causĂ© de dĂ©gĂ©ts. A Kamenge, une grenade a blessĂ© trois policiers tandis qu'Ă© Buyenzi, l'explosion d'une grenade n'a pas fait de victime tout cela le matin de ce lundi. - Pourtant, selon la version de la population, quatre personnes ont Ă©tĂ© tuĂ©es dans la zone urbaine de Bwiza ce dimanche dans la nuit. Trois ont Ă©tĂ© assassinĂ©es dans une boĂ©te de nuit appelĂ©e Escotis Ă© la cinquiĂ©me avenue, un autre individu a Ă©tĂ© retrouvĂ© mort sa boutique et quatre autres personnes ont Ă©tĂ© blessĂ©es comme le rapportent les tĂ©moins sur place. Probablement que les trois "criminels" dont parle Nkurikiye sont les trois tuĂ©s dans cette boĂ©te de nuit! - Le domicile du maire de la ville de Bujumbura a Ă©tĂ© la cible d'une attaque ce dimanche soir. Il n'y a pas eu de blessĂ©s mais la rĂ©sidence a Ă©tĂ© criblĂ©e de balles et dĂ©clats de grenade. En effet, deux grenades ont endommagĂ© sa propriĂ©tĂ© et une roquette qui n'a pas explosĂ©e y a Ă©tĂ© Ă©galement retrouvĂ©e. La rĂ©sidence du maire est situĂ©e dans le quartier INSS de la zone urbaine de Rohero. ĩ Havyarimana, Ă©lĂ©ve Ă© l'Ă©cole fondamentale de Muyombwe a Ă©tĂ© tuĂ© trĂ©s tĂ©t ce matin dans l'explosion d'une grenade prĂ©s de chez lui Ă© Bukemba. Selon des informations recueillies sur place, des individus en tenue policiĂ©re non identiĂ©s circulaient la veille dans la localitĂ©. C'est vers une heure du matin que les parents d'Ă©ric ont entendu une explosion tout prĂ©s de leur maison. Lorsqu'ils sont sortis, ils ont retrouvĂ© leur fils dĂ©chiquetĂ©. - Un commerĂ§ant du nom d'Ă© Herman Niyontanguro a Ă©tĂ© arrĂ©tĂ© par le chef du Service National de Renseignement Ă© Makamba ce dimanche soir vers 20 heures. Le policier l'a accusĂ© de dĂ©tenir une grenade dans sa voiture. Le commerĂ§ant a protestĂ© vigoureusement en jurant qu'il n'y avait aucune arme dans sa voiture. Le chef local de la documentation a alors exhibĂ© une grenade en affirmant l'avoir trouvĂ©e dans la voiture du commerĂ§ant. Des commerĂ§ants de Makamba accusent la documentation de les arrĂ©ter injustement dans le but de les racketter. Il s'agit du deuxiĂ©me commerĂ§ant interpellĂ© en moins de deux semaines aprĂ©s celui de Mabanda qui Ă©tait un changeur de monnaie et qui a avait Ă©tĂ© libĂ©rĂ© aprĂ©s avoir remis une ranĂ§on de plus de 500.000FBu. Les commerĂ§ants de Makamba avaient assiĂ©gĂ©s les bureaux du parquet de Makamba ce lundi pour demander des Ă©claircissements Ă© ce sujet. ĩ Justice / Droits de l'Homme - CĂ©est Ă© 9 heures passĂ©es de quelques minutes que le Directeur du Groupe de Presse Iwacu, est arrivĂ© au Parquet gĂ©nĂ©ral. CĂ©tait rĂ©pondre Ă© une convocation de l'officier du ministĂ©re public, Barbatu Ntakarusho pour le dossier RMPG NĂ©697/MA relatif au coup d'Ă©tat manquĂ© du 13 mai dernier. En costume bleu marine, Antoine Kaburahe Ă©tait accompagnĂ© par deux avocats : Me Lambert Nsabimana et Me Fabien Segatwa et les journalistes ont Ă©tĂ© priĂ©s de vider la salle d'audience. Avant d'Ă©nter, il a eu le temps d'Ă©changer avec quelques diplomates venus pour le soutenir. Il y avait notamment des reprĂ©sentants de l'Union EuropĂ©enne, de l'ambassade du Royaume de Belgique, des Etats-Unis, ils ont fait le dĂ©placement pour s'Ă©nquĂ©rir de la situation. Plusieurs professionnels des mĂ©dias dont ceux du Groupe de Presse Iwacu et l'ancien directeur de la radio Isanganiro, Vincent Nkeshimana, Ă©taient sur place. Antoine Kaburahe Ă©tait serein, il a mĂ©me rĂ©pondu Ă© quelques questions des journalistes d'Al Jazeera et du Kenya alors prĂ©sents devant la salle: Ă©Je n'ai pas peur, je ne me reproche de rien. CĂ©est pour la toute premiĂ©re fois dans ma vie que je rĂ©ponds Ă© une convocation.Ă© Dans un communiquĂ©, Iwacu avait indiquĂ© ce dimanche que son directeur rĂ©pondra Ă© cette injonction parce que le groupe de presse qu'il dirige a toujours respectĂ© l'Ă©tat de droit et les lois en vigueur au Burundi. Il y Ă©tait aussi prĂ©cis que depuis huit ans, Iwacu s'Ă©st toujours conformĂ© Ă© l'Ă©thique et la dĂ©ontologie professionnelle.